

cérémonial accoutumé ; et, soit à l'entrée, soit à la sortie, les trompettes d'argent ont joué la marche pontificale. Mais elles étaient à ce point couvertes par les acclamations de tout un peuple qu'on ne parvenait pas à distinguer la mélodie. Au contraire au milieu du silence et du recueillement de l'élévation, elles ont fait retentir de la loggia de la coupole de Saint-Pierre la célèbre harmonie de Silveri, dont les notes graves et douces, pénétrantes et fortes remplissaient toute la basilique comme une voix descendue du ciel. Le Souverain-Pontife a voulu accorder après la cérémonie à toutes les personnes présentes la bénédiction apostolique avec l'indulgence plénière. On avait dressé une estrade devant la confession et on y porta la *sedia gestatoria*. Le pape chanta les prières liturgiques et donna la bénédiction d'une voix forte, que le religieux silence permit d'entendre distinctement jusqu'au fond de la basilique. Le retour à la chapelle de la Pietà où le Souverain-Pontife devait laisser les ornements pontificaux vit les mêmes acclamations, mais plus prolongées, plus intenses au moment où le pape disparut sous les tentures de soie rouge qui fermaient la chapelle. Puis il monta en *portantina* et rentra dans ses appartements, sans montrer trace de fatigue malgré que la cérémonie eût duré plus de deux heures.

— Le lendemain, le pape accordait des audiences, et hier il recevait les cardinaux, archevêques et évêques français accompagnés d'un certain nombre de pèlerins, auxquels on avait permis l'adjonction de plusieurs membres de la colonie française. L'audience n'eut rien de saillant sauf vers la fin. Le cardinal Richard avait présenté les curés de Paris qui l'avaient accompagné, et le pape leur accorda spontanément le pouvoir de donner la bénédiction apostolique en rentrant dans leurs paroisses respectives. « Mais, ajouta-t-il, avant de la donner vous direz à vos fidèles qu'il faut entre tous les catholiques l'union et la concorde. Il faut délivrer la France du joug de la franc-maçonnerie ». Des applaudissements interrompirent le pape. « Il faut la délivrer, et vous prêtres devez coopérer à cette délivrance. Il faut délivrer votre chère patrie. » Ces graves paroles